

Invitation au Voyage

Marie-Laure Fleury

Invitation au Voyage

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08472-5

À Jérémy et Sylvain

*« Commencez par changer en vous
ce que vous voulez changer autour de vous. »*

Gandhi

*« Celui qui déplace la montagne,
c'est celui qui commence à enlever les petites pierres. »*

Confucius

Avertissement

Si vous acceptez de prendre ce livre comme je vous le suggère un peu plus loin, en le vivant et l'intégrant, notamment en vous interrogeant avec la question du jour, ce geste pourrait changer profondément votre Vie. Vous risquez de cesser d'être négatif, pessimiste, de critiquer à tout va, de hurler avec les loups. Êtes-vous prêt au changement ?

Prologue

Le pays et la planète viennent de rencontrer une crise sans précédent et vivent une situation inédite. Une des mesures prises par plusieurs gouvernements a été de sommer la population de rester chez elle et de limiter les contacts au maximum. Ceci fut plus ou moins bien vécu par chacun. Pour certains ce fut une tragédie. Pour d'autres une opportunité extraordinaire de revenir à l'essentiel.

Ce livre a demandé beaucoup de temps pour exister sous cette forme finale. Une très longue préparation (plus de dix ans) pour une gestation finalement assez courte. J'ai toujours écrit, plus intensément ces dernières années. Je savais confusément ce que j'avais envie de partager par ce biais mais la forme que j'avais choisie au départ ne parvenait pas à se combiner harmonieusement au contenu, comme deux pièces de puzzle qui ne s'ajusteraient pas parfaitement. Le projet n'avancait pas, faute aussi de temps passé dessus. Cause ou conséquence ? Cercle vicieux en tout cas ; je n'écrivais pas assez – mis à part quelques sursauts réguliers – parce que le projet manquait de clarté ce qui me démotivait à m'y atteler à nouveau. Et il est toujours si facile de trouver une autre poule à traire...

Le confinement fût pour moi une occasion exceptionnelle de m'y mettre vraiment. Une situation idéale ! J'ai écrit un peu plus intensément alors que la forme du projet restait sibylline. Et le matin de Pâques – ça ne s'invente pas – l'idée est apparue : mon journal du confinement me permettrait de dévoiler quotidiennement cet art

de vivre, en relation vraie avec soi, ainsi que ses conséquences à savoir la participation à un monde nouveau, à la fois plus vivant et plus humain. Montrer, page après page, que je l'incarne et le vis, y compris dans ces circonstances que beaucoup subissent comme dramatiques. Je n'ai pas évité la crise, fait comme si elle n'existait pas. Je me suis tenue informée, ai entendu le nombre croissant de décès en Italie puis en France et partout dans le monde. J'ai envoyé Amour et Lumière à tous ceux que je sentais sombrer dans mon entourage ou plus largement sur le pays et la planète car je crois fermement au pouvoir de la pensée. J'ai proposé mon aide dans mon village pour des gestes d'accompagnement de jeunes déscolarisés ou d'aînés. J'ai mis à disposition gratuitement une partie de mon logement pour des soignants. Mais j'ai aussi senti à quel point il était facile de se laisser happer, entraîner dans une spirale infernale descendante sous le poids de toutes ces nouvelles. J'ai d'ailleurs été quelques jours impactée par la sinistrose ambiante et bloquée dans mon écriture, constatant que le seul thème qui me venait était... le confinement. Je crois que j'étais alors moi-même infectée par le virus sous une forme assez asymptomatique mais lourde quand même : sensation perpétuelle de fatigue, manque d'énergie, migraines, envie de rien, un peu de fièvre, légère dégradation du goût, jambes flageolantes. Mon écriture de cette période en garde la trace. Puis peu à peu je me suis sentie me redresser, refaire du sport et décider de ne pas me laisser envahir par le défaitisme collectif. Évidemment en sortant peu et côtoyant peu de monde, la pollution extérieure psychique est moins menaçante. Mon voisin est terrorisé par la maladie ; je l'écoute gentiment et une fois le dos tourné, je pense à autre chose. Non, ce n'est pas la plus redoutable. Il en existe une plus insidieuse et plus puissante : celle qui vient de l'intérieur, de mes propres pensées. Alors il s'agit bien d'une décision, qui doit être suivie d'un acte, d'un geste de conscience. Ne pas me laisser envahir par mes

propres pensées qui risquent de me faire sombrer dans la peur commune. C'est ce que j'ai fait, jour après jour, que dis-je heure après heure (et certains jours minute après minute !). C'est cette expérience que je veux partager. À la fois montrer comment j'ai vécu cette situation exceptionnellement grave pour tous et comment cette démarche positive se travaille et s'entraîne, simplement en cultivant le lien avec soi. Je ne cherche surtout pas à prôner une nouvelle philosophie ou forme de pensée. Non, juste témoigner du fait que, progressivement, je me suis sentie bien et même de mieux en mieux à cultiver mon jardin intime, secret – et extérieur aussi, tellement ressourçant – l'embellir, l'arroser, en prendre soin geste après geste. Ce fut aussi le printemps à l'intérieur !

On peut prendre ce livre comme un roman, une histoire. Ou bien se l'approprier, l'intégrer, le faire sien en tentant à chaque page (ou journée décrite) d'aller voir dans sa propre vie comment les choses peuvent changer. Comment ? Oui il s'agit bien là d'une question, d'une interrogation que j'invite le lecteur à assimiler, comme celle qui est posée à chaque fin de journée. Abandonner la certitude des réponses toute faites, les autoroutes de la pensée, les conseils des faux-sachant – éviter d'en devenir un ou de le rester – pour se mettre en position de s'interroger, sur tout. Oser changer de cadre de référence, de mode de pensée, de paradigme, prendre du recul et accepter la remise en cause ; se tenir dans cet état de questionnement fécond, d'interpellation incertaine, et tel le funambule, risquer le déséquilibre ; avancer sur le fil tout en faisant confiance à une main invisible qui nous guide, nous retient, nous protège. Sentir, enfin, à quel point la Vie devient plus intéressante, légère, fluide, joyeuse, pétillante, paisible, créative quand on accepte l'inconnu et le nouveau. Quand on accepte de ne pas savoir. Alors là, se lover dans ce point d'interrogation, comme dans un cocon sécurisé, bien au chaud